

L'archéologie et le tourisme : un défi à ne pas prendre à la légère!

Autor(en): **Dunning, Cynthia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **36 (2013)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-391307>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'archéologie et le tourisme: un défi à ne pas prendre à la légère!

Fig. 1
Atelier 1: Quels sont les bénéfices de l'archéologie sur le tourisme et vice-versa? Les participants analysent les avantages et faiblesses, les opportunités et les menaces d'une collaboration entre spécialistes du tourisme et archéologues (sous la direction de Andreas Mäder et Dominik Siegrist).

Les domaines de l'archéologie et du tourisme sont bien moins éloignés qu'il n'y paraît. Certains sites archéologiques sont bien souvent des attractions touristiques importantes. Ils sont partie intégrante de l'histoire et du patrimoine d'une région, et peuvent aussi se révéler de grande valeur pour tout un pays voire même au niveau international. L'ouverture d'un site archéologique au public permet également de faire découvrir aux visiteurs les méthodes, la déontologie et les questions actuelles relatives à l'archéologie. Néanmoins les répercussions du tourisme, comme les dégradations des structures ou le vol d'objets, pour ne parler que des dangers les plus évidents, ont toujours préoccupé les archéologues gestionnaires de sites ouverts au public. Le spécialiste du tourisme quant à lui, souvent tourné vers le profit économique, peine à comprendre l'intérêt de l'archéologie dans la démarche de promotion culturelle à laquelle il est soumis.

Il est essentiel de comprendre les besoins des partenaires du tourisme et de l'archéologie afin de proposer des projets de collaboration qui respectent les besoins de chaque partie. Cela ne peut être atteint qu'avec



un dialogue entre les différents partenaires. Les discussions initiées lors du colloque *Archéologie et tourisme* au Château de Thoun, les 8 et 9 novembre 2012, ont permis aux participants des deux domaines de mieux se connaître, d'identifier les intérêts communs autant que les dissensions et de mettre en évidence la nécessité d'un langage commun.

En effet, les objectifs de ce colloque étaient de répondre aux questions suivantes:

- Où se situent les chances et les défis pour la coopération entre l'archéologie et le tourisme?
- Quelle est la situation actuelle concernant le tourisme pour les monuments archéologiques et les sites en Suisse?
- Une meilleure connexion entre archéologie et tourisme est-elle activement souhaitée? Et le cas échéant, comment y parvenir?

Des réponses à ces questions ont été cherchées au travers d'une alternance de conférences et d'ateliers de travail menés par des spécialistes du tourisme et des archéologues.

Les premiers résultats ont révélé que, pour travailler ensemble, il faut tout d'abord en avoir la volonté... mais aussi avancer avec curiosité afin de découvrir les possibilités d'une collaboration entre organes du tourisme et de l'archéologie!

Un dialogue et des projets communs

Les ateliers ont montré combien il est essentiel d'initier un dialogue en exploitant les structures de communication et d'échange existantes. Pour améliorer la communication, il serait nécessaire de continuer à utiliser des moyens traditionnels tout en introduisant des procédés modernes (internet, applications

Crédit des illustrations

Willems (fig. 1); © Römer-Erlebnispark Legionärspfad (fig. 2); Susanne Schenker (fig. 3)

Fig. 2
Le programme pour les visiteurs du Sentier des Légionnaires inclut une nuitée dans les bâtiments reconstruits du camp de *Vindonissa*.

pour téléphones portables, etc.) en restant conscient de la limite de leur impact.

Aussi faut-il coordonner les initiatives et travailler à des projets communs, pour lesquels les idées ne manquent pas. En Suisse, certaines institutions archéologiques mettent l'accent sur la collaboration avec les offices du tourisme régionaux, à l'instar du site romain d'*Augusta Raurica*. D'autres ont monté des projets originaux faisant participer familles, entreprises et autres acteurs à la vie quotidienne de nos ancêtres lointains (par ex. le sentier des légionnaires de *Vindonissa*, voir dans ce cahier pp. 30-33). Ces initiatives solidement organisées sont toutefois isolées et une mise en réseau serait bienvenue. De même, il convient de connaître les publics auxquels on destine ces offres, condition de leur succès. Le besoin d'authen-



Fig. 3
Au cours de la fête romaine d'*Augusta Raurica*, un spectacle a été organisé dans l'orchestra du théâtre romain.



ticité, d'exclusivité et d'ancrage local de l'offre touristique liée aux traditions et à l'archéologie ont été clairement révélés lors de ces débats.

La qualité des projets, le respect de l'éthique et la reconnaissance des difficultés liées en particulier à la conservation du patrimoine doivent être assurés par la mise en place d'une formation continue de part et d'autre, qui pourrait être dispensée dans les hautes écoles ou au moyen de séminaires et d'ateliers.

Le défi futur est ainsi de mettre en place une stratégie de rapprochement de l'archéologie et du tourisme en Suisse par le développement de structures de communication et de projets communs, et surtout l'organisation d'outils de formation assurant une collaboration à long terme. L'association *ArchaeoTourism 2012* s'est donné ces objectifs et agit en ce sens à travers la programmation d'ateliers et de colloques, ou encore en offrant une plateforme d'échanges entre partenaires de l'archéologie et du tourisme. *Cynthia Dunning*